

L'Université de Toronto a fondé une section d'études slaves. On y a inauguré une série de cours d'études régionales portant surtout sur l'histoire, la géographie, les institutions sociales de l'est de l'Europe, de la Russie en particulier. Parallèlement, on a institué une série de cours sur la langue russe. A Toronto, les cours du soir, avec enseignement en serbo-croate, en Ukrainien, en tchèque, et en slovaque, font l'objet d'un vaste programme organisé sous les auspices de l'Université. Les cours sur l'histoire et la géographie des pays slaves de l'Université McGill, à divers paliers de l'enseignement, prennent de l'importance, en partie grâce à des professeurs européens; d'autre part, l'Université de Montréal a organisé un centre d'études slaves à l'intention des Canadiens français et aussi des immigrants européens. Cette œuvre, poursuivie également par l'Université d'Ottawa, aura son utilité aussi longtemps que nous aurons au Canada des immigrants désireux de poursuivre des études commencées ailleurs. Cette activité universitaire reçoit l'appui financier de la Fondation Paderewski.

Dans l'est du Canada, le russe est enseigné depuis des années à l'Université Dalhousie par le professeur Kent Griffin de la section de l'enseignement classique et à l'Université Western Ontario par M. Leonid Ignatiev.

Pour ce qui est des provinces des Prairies, les cours d'études slaves, (russes et ukrainiennes surtout) commencés dès avant 1945 en Saskatchewan et en Alberta, prennent de plus en plus d'importance. L'Université du Manitoba a pris une mesure audacieuse après la guerre en faisant venir d'Europe M. J. R. Rudnycky pour inaugurer un cours d'études slaves. Celui-ci a reçu l'aide d'un adjoint pour l'enseignement des langues et des littératures et celle d'un jeune érudit canadien, M. Paul Yuzyk, pour l'enseignement de l'histoire de l'Europe orientale. M. Rudnycky a publié une série de brochures sur différentes questions relatives à la colonie slave du Canada, bénéficiant pour ces travaux, comme pour son programme d'enseignement, de l'aide financière de l'Ukrainian Business and Professional Men's Club de Winnipeg et du Conseil canadien des humanités.

Subvention Rockefeller

Pour ce qui a été du développement de leurs sections d'études slaves, l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université de Toronto ont été particulièrement favorisées. En 1949, la Fondation Rockefeller de New-York leur a accordé une subvention de \$180,000 à diviser à parts égales entre les deux institutions. Cette généreuse subvention devait porter sur la période de cinq ans au cours de laquelle les universités organiseraient et développeraient leurs cours d'études slaves. Le geste posé par cette grande fondation d'éducation et de philanthropie a suscité une générosité semblable de la part d'au moins une de nos collectivités canadiennes. Ainsi, l'Université de la Colombie-Britannique a reçu récemment une aide précieuse sous forme de prix, de bourses d'études et de bourses de recherches d'un des principaux industriels de la Colombie-Britannique, M. Walter C. Koerner, président de l'Alaska Pine and Cellulose Company. Il s'agit d'un don total de \$3,000 par année. La bibliothèque de l'Université de la Colombie-Britannique a reçu également du même bienfaiteur un don de \$5,000 pour une certaine collection d'ouvrages slaves. En outre le Canadian National Ukrainian Committee et quelques sociétés polonaises ont apporté leur concours en donnant des collections de livres, de revues et de journaux étrangers et d'autres sommes d'argent destinées à des projets particuliers. Au moment où nous rédigeons le présent article, nous